



Au secours de Notre-Dame



2. L'affaire Victor H.

Agathe Portail

Emmanuel Jeunesse

Clément Masson

Au secours de Notre-Dame!

2. L'affaire Victor H.

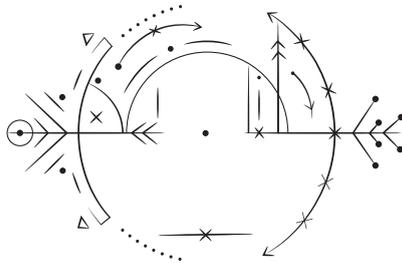
Agathe Portail

Au secours de Notre-Dame!

2. L'affaire Victor H.



Emmanuel Jeunesse



Conception couverture : Christophe Roger

Illustrations (couverture et intérieur) : © Clément Masson

Relecture : Le Champ rond

Composition : Soft Office (38)

© Éditions Emmanuel, 2023

89, boulevard Auguste-Blanqui - 75013 Paris

www.editions-emmanuel.com

ISBN : 978-2-38433-127-7

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la
jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

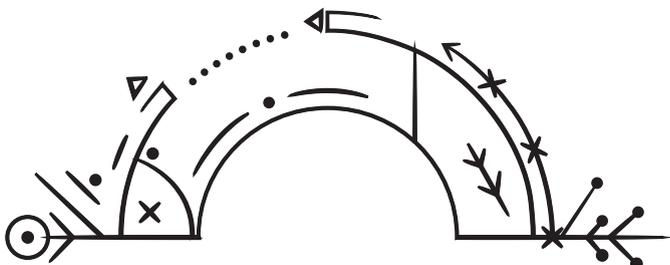
Dépôt légal : 4^e trimestre 2023



Le
savais-tu ?

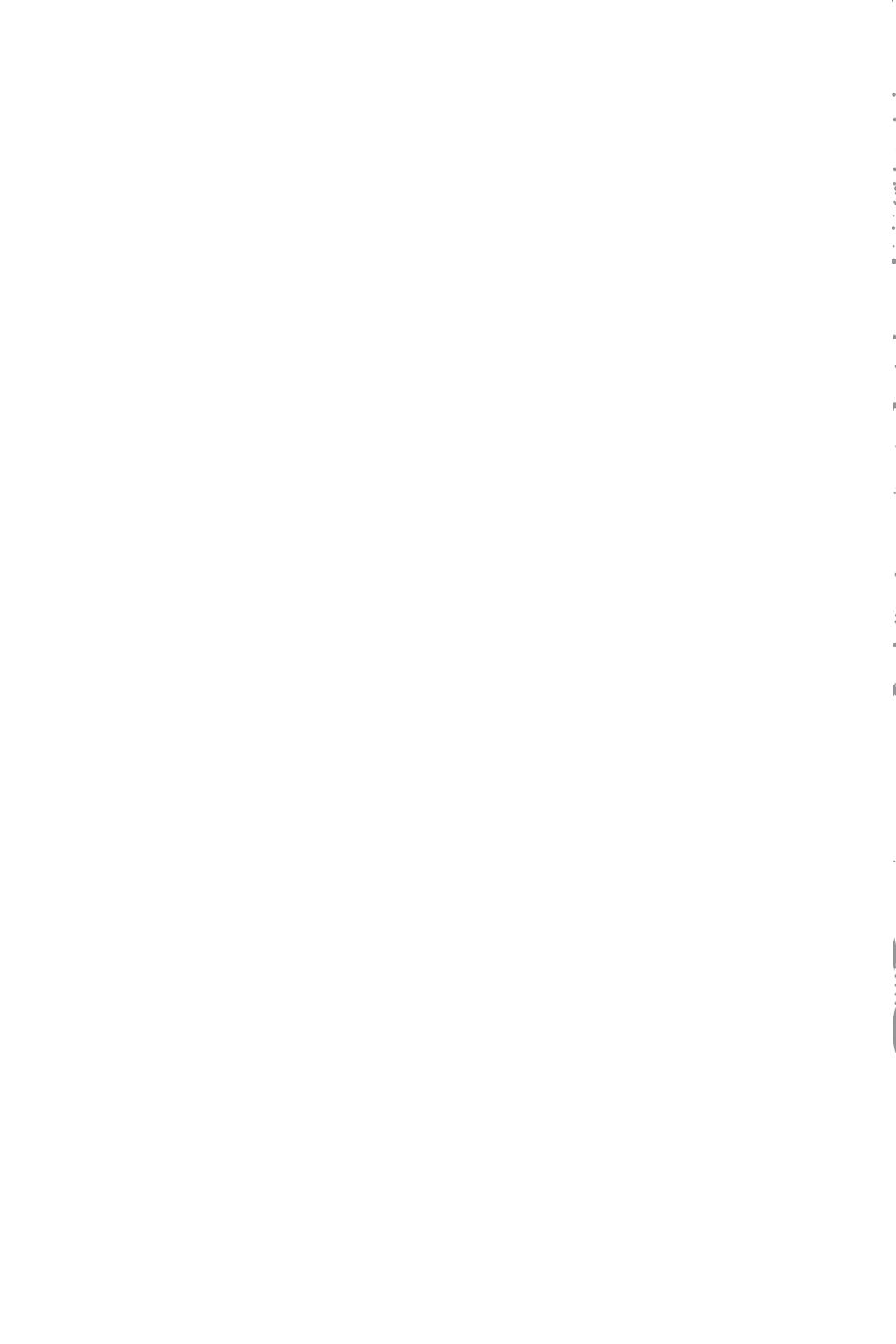
À travers les aventures
des Audacieux, tu vas découvrir quelques
points majeurs de l'histoire de Notre-Dame
de Paris. Mais un écrivain ajoute toujours
un peu de son imaginaire, aussi je te propose
de faire une sorte de ménage entre le vrai
et l'inventé! Lorsque tu verras la perruche
Clemsy dans la marge, c'est qu'elle te donne
rendez-vous en fin de livre pour découvrir
une anecdote sur l'histoire de Notre-Dame!





Rappel utile du tome 1

Suzie et Marceau Archival sont frère et sœur et vivent à deux pas de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Les voici de retour en 2023 après un voyage ébouriffant dans le passé grâce à un ascenseur mystérieux. C'est Madelon, jeune compagne du devoir, qui leur a ouvert bien malgré elle les portes de cet ascenseur voyageur. À eux trois (quatre en comptant Clemsy, la perruche de Marceau), ils forment le Cercle des Audacieux, bien décidés à déjouer le terrible complot ourdi par Miranda Buldozil et Ulysse Mac Histor.





**Sept ans
de malheur**

Tout émus par la découverte de la pierre marquée du signe des Audacieux¹, Madelon, la jeune compagne du devoir, Suzie et son frère Marceau se tenaient accroupis derrière le maître-autel de la cathédrale.

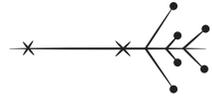
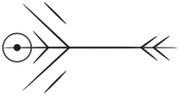


Le silence religieux qui régnait dans Notre-Dame de Paris vola en éclats dans un fracas épouvantable. Un tonnerre de verre brisé se répercuta entre les piliers noircis par le grand incendie et Suzie fit un bond d'au moins dix centimètres de haut.

— Qu'est-ce qui se passe ? s'écria la petite fille, les deux mains plaquées sur les oreilles.

Elle roulait des yeux affolés et Marceau lui passa autour des épaules un bras réconfortant :

1. Voir *Au secours de Notre-Dame !*, tome I, *Panique sur le chantier*.



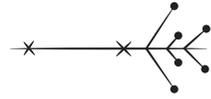
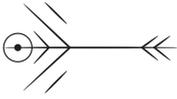
— On dirait qu'un vitrail est tombé par terre. Pas de panique, sœurlette.

Madelon se leva, l'œil aux aguets. Elle n'avait pas très envie de se faire prendre la main dans le sac avec deux visiteurs clandestins ! Le chantier était fermé au public, aucun d'entre eux ne portait de combinaison anti-plomb, ce qui n'était pas très prudent d'ailleurs, et ils étaient facilement repérables.

Aussitôt après que la cacophonie se fut calmée, un long cri de désespoir monta sous les arcades de la cathédrale.

— Noooooon ! Malheur ! Sept ans de malheur, même ! Le prophète Jérémie... J'ai brisé le vitrail du prophète ! Maudit, maudit échafaudage qui m'a fait trébucher. Je vais être licenciééééé...

Interloqués, les trois amis tournèrent sur eux-mêmes pour comprendre l'origine de cette lamentation. Elle provenait d'un échafaudage vertigineux dressé juste sous la grande Rose Sud. Un apprenti maître verrier se tenait tout en haut et le pauvre homme s'arrachait des touffes de cheveux

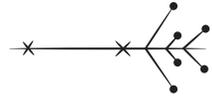
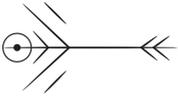


en regardant par-dessus la balustrade. Le grand vitrail qui représentait le prophète Jérémie gisait au sol, en mille morceaux.

En quelques enjambées, les trois amis se postèrent au pied de l'échafaudage et accueillirent le verrier qui dévala la structure de fer en un éclair. Il était bouleversé au point de ne pas s'interroger sur la présence de ces enfants et de cette compagne.

— Vous vous rendez compte ? les prit-il à témoin, ce vitrail vient d'être nettoyé, avec une patience et un soin infinis. Et moi, gros maladroit, je trébuche en préparant la pose de ce chef-d'œuvre à son emplacement initial. Et voilà le résultat. Julien, Julien, qu'as-tu fait ?

Suzie souffla sur les boucles noires qui lui obscurcissaient la vue et s'approcha du verrier. Elle était pleine de compassion pour tous les problèmes de maladresse, elle qui ne cessait de se cogner, d'oublier et de casser à peu près tous les objets qui lui tombaient sous la main, notamment ceux qui étaient fragiles ou précieux (comme par hasard).



Elle lui toucha le bras et lui dit, après un rapide coup d'œil en direction de Marceau et de Madelon :

— Ne vous inquiétez pas, Julien. On va vous aider.

Le visage du verrier s'éclaira avant de retrouver son expression désespérée :

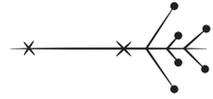
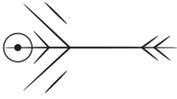
— C'est bien gentil, mais je ne vois pas comment.

Suzie balaya l'air du revers de la main et répondit très spontanément :

— Oh, pas de problème pour ça, on connaît le moyen de retourner dans le... AÏE !

Marceau venait de lui écraser le pied avec vigueur et Suzie, comprenant qu'elle allait livrer à un inconnu le secret de leur moyen de transport dans le passé, se mordit les lèvres. Les larmes lui montèrent aussitôt aux yeux et son joli visage vira au rouge coquelicot. Avant qu'elle ne se répande en excuses, Madelon la prit sous le bras et coupa court à la conversation avec le verrier, interloqué :

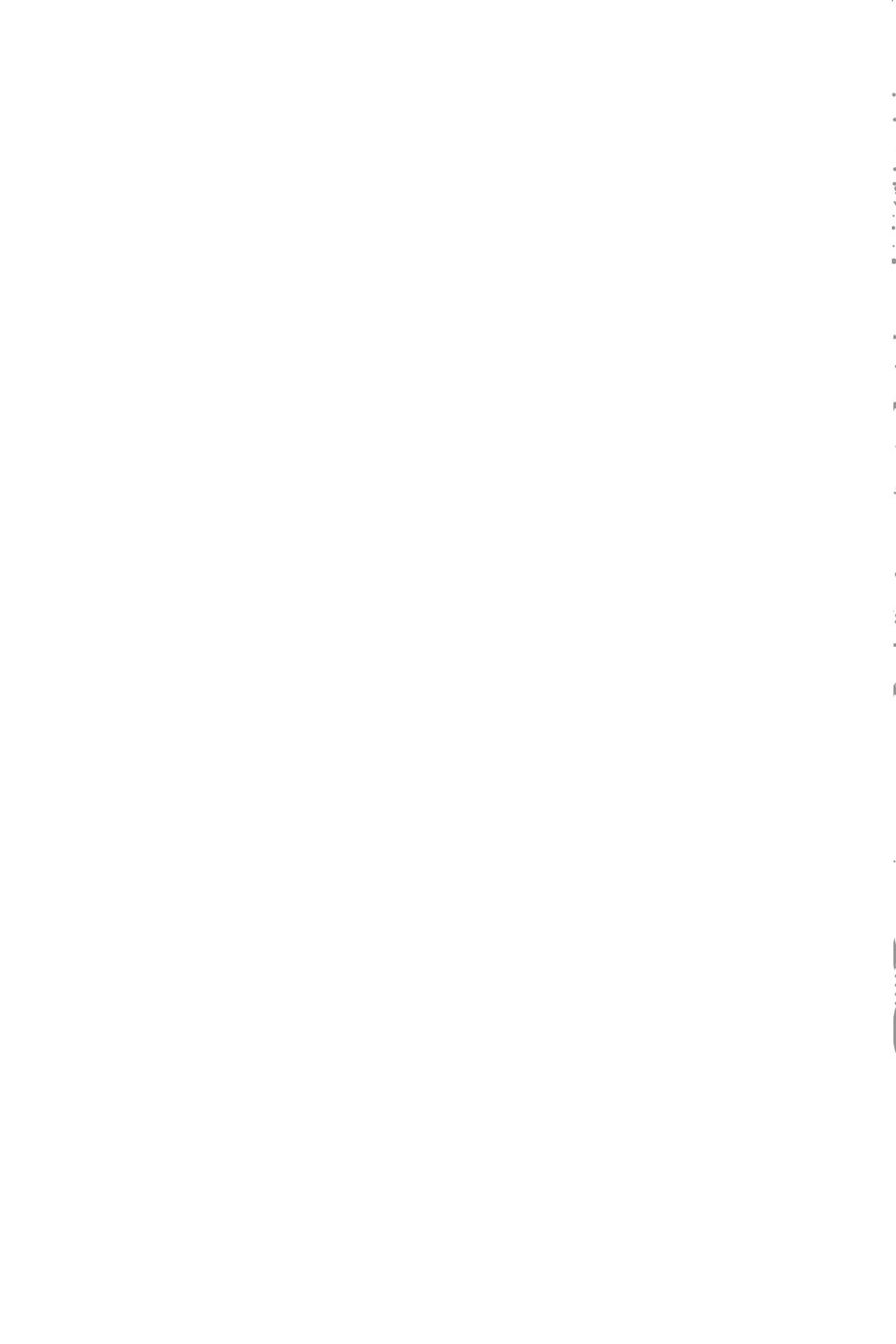
— Vraiment, nous vous souhaitons beaucoup de courage pour annoncer ce désastre à votre maître d'atelier. Allez, venez les amis, il est temps de sortir d'ici.



Nageant en pleine confusion, Julien les regarda prendre le chemin de la sortie et crut apercevoir un oiseau jaune voletant derrière eux. Il se frotta les yeux et parvint à la conclusion qu'il avait été victime d'une hallucination. Des enfants sur le chantier ? Un oiseau exotique ? N'importe quoi. La mort dans l'âme, il sortit son téléphone de sa poche intérieure et composa un numéro.

— A... Allô, madame Baudoin ? C'est Julien, votre apprenti. J'ai eu un petit souci avec Jéjéé... Non, pas Gérard ! Jéjéé... Non, pas Jésus ! Je parle de Jéjé... rémie. Jérémie. Le prophète. Il est tout cassé.







Mode d'emploi

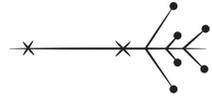
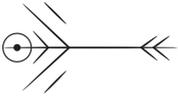
Devant la porte par laquelle ils venaient de sortir, Marceau inspira une grande bouffée d'air et explosa :

— Mais enfin, à quoi tu penses, Suzie ? Si on ne t'avait pas retenue, tu aurais, sans réfléchir, mis ce brave apprenti dans la confidence de l'ascenseur temporel ! Je n'ai rien contre lui, mais tu imagines les conséquences si n'importe qui peut avoir accès au passé ? Réfléchis !

Courbant l'échine sous les remontrances de son frère, Suzie finit par éclater en sanglots :

— Quelle maladroite je suis ! J'ai failli trahir notre secret... Dès que j'ouvre la bouche, il en sort une catastrophe. Tu as raison Marceau, je suis nulle.

Clemsy, la perruche de Marceau, se percha sur son épaule et caressa la joue humide de la petite fille en y frottant sa crête duveteuse. La perruche



avait fort mauvais caractère, se plaignait de tout et n'aimait pas du tout les aventures hasardeuses, mais elle aimait beaucoup Marceau et Suzie qu'elle appelait « ses humains ».

Un peu gêné d'entendre sa sœur se dénigrer avec autant de dureté, Marceau se gratta le nez et maugréa :

— Ça va, je n'ai pas dit que c'était un drame international, non plus ! N'en fais pas trop dans la tragédie, Suzie.

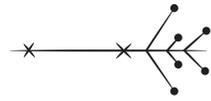
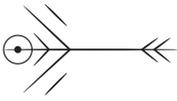
Avec un regard sévère adressé au jeune garçon, Madelon s'approcha de Suzie et lui entoura les épaules.

— Pas la peine de culpabiliser, Suzie. Tu n'as rien dit de grave, grâce à Marceau.

— Oui, d'ailleurs, pardon pour tes orteils, grimaça le jeune garçon. J'ai paniqué.

D'une toute petite voix, Suzie répondit qu'elle n'avait plus mal.

La tête basse, encouragé par la réaction de sa sœur, qui ne semblait pas trop lui en vouloir, Marceau poursuivit :



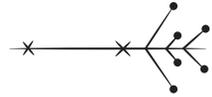
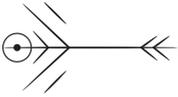
— Et pardon aussi de t'avoir fait tant de reproches.
J'y suis allé un peu fort.

Suzie avait une force de caractère au moins égale à son émotivité. Elle sourit à son grand frère, essuya ses larmes et leva le poing au ciel :

— Alors, les Audacieux, que fait-on pour aider le pauvre Julien ? Ça serait trop triste que son maître d'atelier le fiche dehors comme une vieille chaussette. C'est une mission pour nous ! Hop, on appuie sur le bouton de l'ascenseur, hop, on retourne dans le passé, hop on trouve ce fameux vitrail de Jérémie, et hop, on le rapporte tout beau, tout neuf dans notre époque. Super plan, non ?

Heureux de la voir si vite reprendre le dessus, Marceau et Madelon échangèrent un clin d'œil. Clemsy quant à elle se lança dans un concert de pépiements et de sifflements à percer les tympans.

*Tu es bien généreuse, adorable Suzie.
Mais comment vas-tu faire, pour trouver le chemin
Qui te mène à l'époque où ce vitrail naquit ?
Tu n'as aucune idée pour diriger ta main
De l'endroit où vous mène chacun de ces boutons !*



*L'ascenseur est pour vous un mystère absolu
Seuls savent le diriger les gens qui l'ont conçu.
Ne vous manque-t-il pas un peu d'informations?*

Attentive, Suzie écouta jusqu'au dernier « cui-cui » et elle se tourna vers son frère et son amie, le visage déconfit :

— Clemsy me dit qu'on n'a aucune idée du fonctionnement de l'ascenseur.

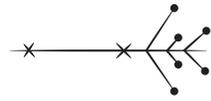
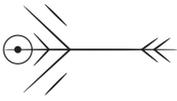
Madelon se tourna vers Suzie en tirant sur ses tresses rousses, comme chaque fois qu'elle était déconcertée, et elle répondit :

— Cette machine a été construite par les ingénieurs de l'entreprise Buldozil. Or, nous avons entendu Miranda Buldozil évoquer l'existence d'une notice, vous vous en souvenez ?

— Mais oui, s'exclama Suzie, elle a même dit à son affreux complice « je vous ai copié la notice ».

Madelon secoua la tête, les deux mains dans les poches de sa salopette en jean. Elle shoota dans un caillou qui traînait sur les pavés et marmonna :

— Quand je pense que ces deux-là n'ont qu'une chose en tête, détruire Notre-Dame de Paris, ça me

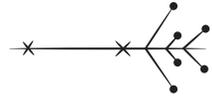
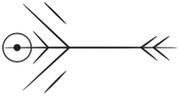


fiche un cafard terrible. Moi qui ai choisi de travailler sur ce chantier justement pour lui redonner toute sa superbe après l'incendie !

Le souvenir de la conspiration de Miranda Buldozil et de son associé Ulysse Mac Histor fit tomber sur les épaules des Audacieux une chape de plomb. Bien sûr, la détresse de Julien leur donnait envie d'agir et de trouver des solutions faciles en retournant dans le passé. Mais la menace qui pesait sur la cathédrale était beaucoup plus sérieuse et urgente qu'un simple vitrail brisé. Ces deux affreux personnages avaient l'ambition de raser complètement la cathédrale. Ils avaient échoué en 1163 à bloquer le lancement du chantier, mais ils n'allaient pas en rester là ! C'était bien cette menace qui devait occuper toutes les pensées des Audacieux.

Marceau soupira :

— Quel dommage que cet ascenseur, qui est une prouesse technique, appartienne justement à des gens qui sont animés par un esprit de destruction...



Pensive, la jeune compagne tira sur ses deux tresses rousses et finit par mordiller le bout de celle de gauche.

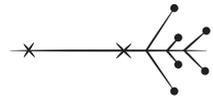
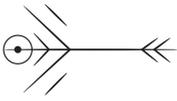
— Vous savez quoi ? dit-elle, Clemsy a raison. Il faut que nous allions la récupérer, cette notice. Bien sûr, si nous pouvons aider Julien avec son vitrail brisé, nous le ferons. Mais notre priorité est de sauver la cathédrale, chaque fois que nos deux adversaires essaieront de la détruire.

Marceau hocha la tête avec force et Madelon, encouragée par son adhésion, haussa le ton :

— Si nous voulons empêcher Miranda Buldozil de construire son affreux parc d'attractions à la place de la cathédrale, nous allons devoir la prendre de vitesse dès qu'elle se rendra dans le passé pour la saboter.

— Tu veux dire, dès qu'elle y enverra l'affreux Ulysse Mac Histor, l'interrompit Marceau. Elle n'ira jamais elle-même, ça risquerait de la faire vieillir prématurément, tous ces voyages dans le temps.

Suzie essuya ses dernières larmes et brandit le poing en ajoutant :



— Bien dit ! Que ce soit au Moyen Âge ou à n'importe quel autre moment critique de l'histoire de Notre-Dame, nous serons là. Nous empêcherons Buldozil d'agir sur l'histoire pour obtenir la destruction de la cathédrale. Et ce n'est pas madââââême Buldozil qui réussira à nous démasquer. Elle est trop occupée à vérifier sa manucure.

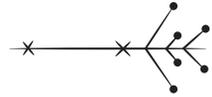
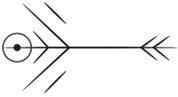
Le sourcil froncé, Marceau se tapota la lèvre supérieure de l'index et tempéra l'enthousiasme de sa sœur :

— Ce n'est pas si facile d'avoir un coup d'avance sur Miranda et Mac Histor. Ils peuvent agir à n'importe quel moment de l'Histoire et nous, nous ne savons pas du tout où mènent les différents boutons de l'ascenseur.

Un peu refroidie, Suzie reconnut le bien-fondé des réserves de son frère et elle murmura :

— C'est vrai que nous avons eu de la chance, la première fois, d'appuyer sur le bouton que Mac Histor avait lui-même choisi.

Songeuse, Madelon hocha la tête et prit une grande inspiration avant d'annoncer d'une voix décidée :



— Je vais aller la chercher, cette notice.

— QUOI? s'écrièrent d'une seule voix les deux plus jeunes Audacieux tandis que Clemsy battait furieusement des ailes.

— Oui, je ne vois que cette solution. Comment savoir, autrement, à quelle époque précise correspondent tous ces boutons?

Marceau se passa une main dans les cheveux et son épi blond se dressa automatiquement vers le ciel. C'était le signe d'une grande agitation intérieure, lui qui savait si bien dominer ses émotions.

— Tu comptes t'introduire dans les bureaux de Buldozil? demanda-t-il. On ne va pas te laisser entrer si facilement!

Un sourire malicieux éclaira le visage de Madelon:

— J'ai une idée, tu vas voir...

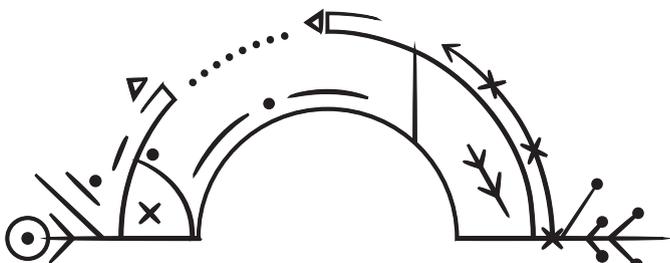


Table des matières

1	Sept ans de malheur.....	11
2	Mode d'emploi.....	19
3	L'art de passer inaperçue.....	29
4	Mission impossible.....	39
5	Plan de bataille.....	51
6	Jour J.....	65
7	Destination inconnue.....	77
8	Double rencontre.....	89
9	Une sacoche capitale.....	101
10	Un vent de révolution.....	113

11	Avantage : Mac Histor.....	123
12	À la poursuite de la sacoche.....	131
13	Une aide précieuse.....	145
14	Évasion sous haute tension.....	155
15	Chassé-croisé.....	169
16	Retrouvailles.....	177
17	Malle aux trésors.....	187
18	Tout est bien qui finit bien... pour le moment.....	199
	Le savais-tu ?	213

*« Je vais écrire un roman si beau, si puissant, si fort,
que tout Paris va s'indigner qu'on évoque la destruction
de sa cathédrale ! Il ne sera plus jamais question
de toucher à Notre-Dame. »*

Miranda Buldozil a encore frappé : décidée à détruire Notre-Dame, elle va essayer de s'en prendre à la cathédrale au cours de la révolution des Trois Glorieuses. Tandis que les Audacieux tentent de mieux comprendre le fonctionnement de l'ascenseur à remonter le temps, un complot se fomenté dans les rues de Paris où se dressent les barricades. Les Audacieux réussiront-ils à sauver Notre-Dame une fois de plus ?

Un roman d'aventures mêlant réel et fantastique qui te fera rencontrer Victor Hugo et Eugène Viollet-le-Duc !



tome 1

Prix : 13,90 €

ISBN : 978-2-38433-127-7



9 782384 331277